

PEGASUS

Dans les plaines d'azur où paressent les nuées
je sais que tu vis le dernier de ta race ailée
là se dressent les remparts de l'Esprit immortel
séjour qui n'a de prix où tu dois me conduire.

J'attends depuis toujours près de la source vive
que tu viennes le soir goûter de sa fraîcheur
naguère j'étais impatient d'obtenir cette gloire
celle qui prétend dompter les êtres et le temps.

Mais les seuls visiteurs sont la huppe furtive,
le renard qui compte tous mes gestes en se désaltérant
mes cheveux ont blanchi, mes mots sont plus sonores
or il n'est plus question de gloire mais de combat.

Lutte contre tous assemblés, leurs bassesses avides
misérable me relevant navré par leurs tristes antiennes
qui es-tu me dit-on pour vouloir changer l'âme périlleuse
de ceux qui sont puissants bien au-dessus de toi ?

Tu viendras me prendre plus ardent que le vent de l'Ouros
armé du désir de cristal, des flèches aventureuses
ensemble nous mettrons bas cette chimère du mensonge
et sur ton songe enflammé je serai celui qui ouvre le ciel d'or !

Jean-Louis Augé.

Juin 2022

